

Dans ce sens on a plein droit de dire que la dictature du prolétariat a trouvé son expression, défigurée mais incontestable, dans la dictature de la bureaucratie.

IL EST NECESSAIRE DE REVISER ET DE CORRIGER UNE ANALOGIE HISTORIQUE

Dans les discussions intérieures de l'Opposition russe et internationale, « Thermidor » fut entendu conventionnellement comme la première étape de la contre-révolution bourgeoise, dirigée contre la base sociale de l'Etat ouvrier¹. Quoique le fond de la discussion dans le passé, comme nous l'avons vu, n'en ait pas souffert, l'analogie historique a pris toutefois un caractère purement conventionnel, éloigné de la réalité, et ce sens conventionnel entre de plus en plus en contradiction avec les intérêts de l'analyse de la dernière évolution de l'Etat soviétique. Il suffit d'invoquer le fait que nous avons souvent parlé — et avec suffisamment de raisons — du régime plébiscitaire ou bonapartiste de Staline. Or, le bonapartisme est venu en France après Thermidor. En restant dans les cadres de l'analogie historique, on en vient à se demander : s'il n'y a pas encore eu de « Thermidor » soviétique, d'où peut donc venir le bonapartisme ? Sans changer nos anciennes appréciations *quant au fond* — il n'y a aucune raison pour le faire — il faut réviser radicalement l'analogie historique. Ceci nous permettra d'aborder de plus près quelques faits anciens et de mieux comprendre quelques phénomènes nouveaux.

Le coup d'Etat du 9 Thermidor ne liquida pas les conquêtes de la révolution bourgeoise, mais il fit passer le pouvoir dans les mains des jacobins les plus modérés et les plus conservateurs, dans les mains des éléments les plus fortunés de la société bourgeoise. Actuellement il n'est plus possible de ne pas voir que, dans la révolution soviétique aussi, il s'est produit depuis déjà longtemps un déplacement du pouvoir à droite, pleinement analogue à Thermidor, quoique à des rythmes plus lents et sous des formes plus masquées. Le complot de la bureaucratie soviétique dirigé contre l'aile gauche a pu garder les premiers temps un caractère relativement peu sanglant pour l'unique raison que le complot lui-même fut accompli d'une façon plus systématique et entière que l'improvisation du 9 Thermidor.

Le prolétariat est socialement plus homogène que la bourgeoisie, mais il contient en lui toute une série de couches, qui apparaissent d'une façon particulièrement nette après la conquête

1. Les menchéviks parlent aussi de dégénérescence thermidorienne. Ce qu'ils entendent par là, il est impossible de le saisir. Les menchéviks furent contre la conquête du pouvoir par le prolétariat. Actuellement encore ils jugent l'Etat soviétique non prolétarien (on ne sait pas ce qu'il serait exactement). Dans le passé, ils réclamèrent le retour au capitalisme, maintenant à la « démocratie ». S'ils ne sont pas eux-mêmes les représentants de tendances thermidorienne, qu'est-ce donc que « Thermidor » ?